

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1..1

ÉVALUATION

CLASSE : terminale

VOIE : ☒ Générale ☐ Technologique ☐ Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : histoire-géographie

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

CALCULATRICE AUTORISÉE : ☐ Oui ☒ Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : ☐ Oui ☒ Non

Les candidats doivent traiter les deux parties du sujet

☐ Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

☐ Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

☐ Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 3



Première partie : question problématisée (10 points)

Comment l'Union européenne cherche-t-elle à intégrer ses périphéries ?

Deuxième partie : analyse de documents (10 points)

En analysant les documents, montrez de quelles manières les régimes totalitaires embrigadent leur société.

L'analyse des documents constitue le cœur de votre travail et nécessite pour être menée la mobilisation de vos connaissances.

Document 1 : Article du journal *Il Popolo d'Italia*.

« Les escadrons d'avions resserrent à présent le cercle de leurs vols, comme s'ils couronnaient dans le ciel cette magnifique union.

La foule se plaît à contempler de ses yeux leur évolution. Le fracas des moteurs s'unit aux sonneries des fanfares et des chants fascistes. Un flot humain a envahi la piazza Venezia à présent. Le son des musiques et des alalà¹ devient assourdissant : le public, entraîné par l'enthousiasme s'unit au chœur immense dominé par le refrain qui invoque le Duce.

Il est presque six heures. La tramontane se fait plus forte, mais qui s'en aperçoit encore ? Les escadrons d'avions ont à présent disparu. Le môle blanc du Vittoriano² a pâli dans le crépuscule. Le Palazzo Venezia apparaît flambant rouge et majestueux au milieu d'une mer de fanions et de Chemises noires et de métal luisant.

Mais le flux continue. Le flux interminable remplit la place. Cinquante mille personnes attendent Mussolini, cinquante mille voix l'appellent. [...]

Les vétérans de la Grande guerre, les vétérans de la Révolution fasciste, ouvriers, jeunes, squadristes³, étudiants, hommes de tous âges et de toutes professions : la foule est comme une seule créature aux mille visages et au cœur unique. Mais l'impatience des plus jeunes, des « ragazzi »⁴ de Mussolini ajoute quelques notes pittoresques à ce spectacle impressionnant. Chaque squadra veut que son fanion soit tendu le plus près possible du Duce, veut le saluer et l'acclamer de plus près ».

